Les arènes, Senlis

Date :

Milieu du 1er siècle après J.C

Les arènes de Senlis, situées en bordure du secteur sauvegardé de la ville, sont un édifice de spectacles gallo-romain du 1er siècle, le mieux conservé du nord de la France, redécouvert en 1865 par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis.

Les Journées nationales de l'archéologie aux Arènes ©SHA-Senlis

Les Journées européennes du Patrimoine aux Arènes ©SHA-Senlis

Une construction précoce

L’édifice, de forme elliptique et à structure pleine, mesure 5500 m² pour 7 mètres de hauteur, sans doute 14 à l’origine. Il est mixte, comme c’est souvent le cas en Gaule, combinant un théâtre, d’inspiration grecque et un amphithéâtre, d’inspiration romaine ; à une piste de 1090 m² a été adjointe une scène de 52 m², mais sa cavea est complète, ce qui est plus rare.
Les travaux de construction débutent au milieu du 1er siècle, peu après la fondation de la ville d’Augustomagus. Une entrée monumentale surmontée d’une frise sculptée et ornée de colonnes et d’un couloir voûte est construite et une piste entourée de parapets et de trois groupes de gradins est amménagée. Une loge d’honneur et une scène, sont présentes, desservies par des couloirs à l’architecture soignée. Deux chapelles votives dotées de statues et d’offrandes ont également été découvertes ainsi qu’un grand couloir en pente douce pour la circulation des véhicules techniques, deux petites salles de services et deux sas d’accès à la piste.

Une restauration malhabile

D’importants travaux de restauration sont effectués au 2e siècle, peut-être à la suite de l’effondrement de certaines superstructures. Un demi-siècle d’utilisation est sans doute interrompu par des troubles à la fin du 2e siècle, très peu de traces de fréquentation sont relevées ensuite jusqu’à ce que l’édifice soit mis en défense, dans les années 260 à la suite de pillages germaniques. Les accès sont alors barrés par des murs, des fossés et des blocs récupérés dans l’édifice. Les arènes sont ensuite réutilisées plus pacifiquement à partir de la fin du 3e siècle.

L’abandon définitif

L’abandon a lieu vers 390- 400, à l’époque de la christianisation de la contrée et de la période de grande insécurité et d’invasions qui s’ouvre. Les locaux techniques et les puisards sont comblés avec de gros blocs architectoniques jetés en vrac. Quelques tessons mérovingiens et peut-être des inhumations témoignent d’une petite fréquentation des lieux au haut Moyen-Âge. Le monument sert ensuite de carrière de pierres au Moyen-Âge puis, au début du 19e siècle, la fosse est comblée et le terrain nivelé pour être mis en culture jusqu’à ce que des érudits soupçonnent son existence grâce aux textes anciens et finissent par le retrouver en 1865.
Aujourd’hui, les arènes de Senlis sont ouvertes à l’occasion des Journées nationales de l’Archéologie et des Journées européennes du Patrimoine au cours desquelles de nombreuses animations sont proposées.